

L'Echo

22.09.2015

Circulation: 16590

9d920e

Page: 14

312

L'Echo

## MuCH, la nouvelle vie de la Chapelle musicale Reine Elisabeth

### CLASSIQUE

STÉPHANE RENARD

Tapie en lisière de la Forêt de Soignes, longtemps réservée aux seuls initiés, la Chapelle musicale Reine Elisabeth lance sa première saison de concerts publics. C'est la concrétisation de dix ans d'efforts pour adapter une vieille dame de 75 ans aux défis du monde moderne. Cette seconde vie doit tout au dynamisme entrepreneurial de Bernard de Launoit, executive president. C'est lui le moteur de cette aventure dont le premier épisode – il y en aura d'autres – s'est concrétisé par la construction d'un nouveau bâtiment. Cette aile double la capacité initiale de l'institution, qui accueille aujourd'hui 60 solistes, de 21 nationalités. Ce bâtiment propose désormais une salle de concert de 200 places, 2 studios de musique, 20 studios de résidence, un «Artists Village», un restaurant...

Coût de l'opération: 10 millions d'euros, couverts à 20% par les pouvoirs publics, et à 80% par du sponsoring d'entreprise, du mécénat et des actionnaires privés. Ne dites d'ailleurs plus la chapelle, mais MuCH. Comme Music Chapel. Ou Much Music...

L'institution, dont la transmission du savoir musical est inscrite dans les gènes, va en effet associer le grand public à sa démarche. «La Chapelle, souligne Bernard de Launoit, a longtemps offert l'image d'une institution quelque peu refermée sur elle-même. Notre projet, désormais, est de changer autant la visibilité de l'institution que sa lisibilité à l'égard du monde extérieur. Nous souhaitons vraiment acquérir une vraie place dans la vie sociétale du grand Sud de Bruxelles.»

### Transmettre, toujours

Rien de tel pour cela que d'inviter les amoureux de classique à rejoindre les lieux, en proposant une soixantaine de concerts sur l'année, assurés par les étudiants de la Chapelle ou par des musiciens invités.

La salle ne contenant que 200 places, la proximité avec les musiciens, toujours grignote, sera un atout évident. «Mais nous avons aussi réfléchi à un format de concert qui colle davantage aux attentes d'une partie du public actuel. Les concerts ne dépasseront en principe pas une heure. Cela permet aux plus âgés de ne pas rentrer trop tard chez eux ou de poursuivre leur soirée par une deuxième partie, qui peut être de se restaurer sur place. Ce for-

mat doit aussi séduire un jeune public.» Il y aura d'ailleurs des séries pour les familles, parmi d'autres cycles – Prestige, Guest, Discovery – qui pimenteront le programme.

Outre le cadre magnifique, l'ultime atout de la saison n'est autre que le prix. À 10 euros le billet, la volonté de décloisonner un art souvent qualifié d'élitiste est évidente. «D'autant, précise sans ambiguïté Bernard de Launoit, qu'il existe des initiatives pour les amateurs de soirées privées.» Le lancement récent du Cercle Chapel – déjà 400 membres... – s'inscrit dans cette optique select et business.

Ceux qui préfèrent découvrir la Chapelle en baskets, cornet de frites à la main, privilégieront la Garden party déjà programmée en juin. Bien d'autres activités – conférences, visite du bâtiment classé, expositions d'art – achèveront de transformer cet endroit paradisiaque en un nouveau lieu de plaisir brabançon. La chapelle a beau être royale, elle est bel et bien en train de faire sa révolution.

Chapelle Reine Elisabeth, 445, Chaussée de Tervuren à 1410 Waterloo, 02 352 01 10, [www.musicchapel.org](http://www.musicchapel.org).



La taille des salles permet une certaine proximité entre public et musiciens.

